

S I L V I E ,
BALLET-HEROÏQUE
ENTROIS ACTES,
AVEC UN PROLOGUE,

REPRÉSENTÉ
DEVANT LEURS MAJESTÉS,
A FONTAINEBLEAU,

Le 17 Octobre 1765,

ET PAR L'ACADEMIE-ROYALE
DE MUSIQUE,

Le Mardi 11 Novembre 1766.

P R I X X X X . S O L S .



AUX DÉPENS DE L'ACADÉMIE.
A PARIS, Chés DE LORMEL, Imprimeur de ladite Académie, rue
du Foin, à l'Image Sainte Genevieve.

On trouvera des Livres de Paroles à la Salle de l'Opera.

M. DCC. LXVI.

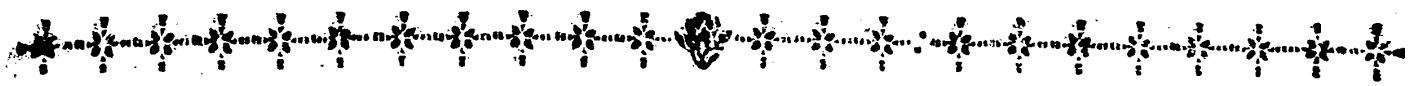
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI



*Le Poeme est de M. LAUJON, Secrétaire des
Commandemens de S. A. S. M^{gr}. le Comte de
CLERMONT.*

*La Musique de MM. BERTON, Maître de Mu-
sique de l'Académie - Royale, & TRIAL, Dire-
cteur & Compositeur de la Musique de S. A. S.
M^{sr}. le Prince de CONTI.*





ACTEURS CHANTANTS

DANS LES CHŒURS.

CÔTÉ DU ROI.

Mesdemoiselles. Messieurs.

Durand. Chicot.

Guillaume. Vaudemont.

La Croix. Héri.

Delor. Cailteau.

Beauvais. Lecoutre.

Barrage. Rose.

Thévenot. Robin.

Delaisire. Antheaume.

Héri. Méon.

Defontebles. Botson.

CÔTÉ DE LA REINE.

Mesdemoiselles. Messieurs.

D'alliere. L'écuyer.

Salaville. Albert.

D'agée. Tourcati.

Bourdon.

Adélaïde. Labourdette.

Duprat. Desnoyers.

Feret.

Lebourgeois. Du Perrier.

Jouette. Boi.

Laurent.

Defrosieres. Cavallier.





A C T E U R S

D U P R O L O G U E .

VULCAIN,

M. l'Arrivée.

DIANE,

M^{lle}. Duplant.

L'AMOUR,

M^{de}. l'Arrivée.

Suite de DIANE.

Suite de L'AMOUR.

CHŒUR de CYCLOPES.

CHŒUR de RIS & de JEUX.

LES PLAISIRS.

LES GRACES.



P E R S O N N A G E S D A N S A N T S .

C Y C L O P E S .

M. DAUBERVAL.

M^{rs}. Leger, Riviere, Trupti, Granier, Gardel, c. ;

Lani 2., Despréaux, Dossion, Lieffe, Lani 3.,

Langlois, Aubri.

L E S G R A C E S .

M^{lles}. HAUDINOT, DERVIEUX, LEROI.

P L A I S I R S , R I S & J E U X .

M^{rs}. Malter, Lebrun, Giguet, Bourgeois.

M. Vernier, Cornu, Lahaie, Isoire.



PROLOGUE.

Le Théâtre représente l'Antre de Vulcain.

SCÈNE PREMIÈRE.

VULCAIN, CHŒUR DE CYCLOPES.

L E C H Œ U R.

S O U S l'effort de nos coups que l'enclume gé-
misse,
Que des ruisseaux d'airain coulent de nos four-
neaux :

Faisons voler la flâme, & que tout retentisse
Du bruit terrible des marteaux.

(On entend une symphonie.)

V U L C A I N.

Mais ces concerts mélodieux
M'annoncent le Dieu de Cythere.



S C È N E I I.

VULCAIN, LE CHŒUR, L'AMOUR,
GRACES, PLAISIRS, RIS & JEUX.

L'AMOUR, qui descend des Cieux avec sa Suite.

Vulcain, je descends des Cieux,
Où je viens d'enflammer le Maître du tonnerre ;
Il brûle pour Hébé des plus aimables feux ;
Leur bonheur est parfait, je l'ai lu dans leurs yeux ;
Il est tems de songer au bonheur de la Terre :

C'est le dessein qui m'amène en ces lieux.

Vulcain, tu vois l'Amour sans armes,

Et c'est le fruit de mes exploits ;

A bleffer ces deux cœurs j'ai trouvé tant de charmes,

Qu'il ne me reste plus un trait dans mon Carquois.

Diane veut ravir une Nymphé à mes Loix.

(*Aux CYCLOPES.*)

Hâtes-vous, vengés mon injure.

Vulcain, je veux un trait dont l'atteinte soit sûre.

VULCAIN, aux CYCLOPES.

Cyclopes, suspendés vos travaux en ce jour,

L'Amour se fert de nous pour venger son injure ;

Que l'Olympe en vain en murmure ;
Cessés tout , quittés tout , travaillés pour l'Amour.

C H Œ U R des C Y C L O P E S.

Que l'Olympe en vain en murmure ,
Céssons tout , quittons tout , travaillons pour l'A-
mour.

V U L C A I N.

Pour punir les Mortels , qui bravent sa puissance ,
Jupiter s'arme de nos traits ;
Pour le bien des Mortels ceux de l'Amour sont faits :
On est toujours trop prompt à servir la vengeance ,
L'est-on jamais assés pour hâter les bienfaits ?

(Avec le C H Œ U R.)

Que l'Olympe en vain en murmure ,
Cessés tout , quittés tout , travaillés pour l'Amour.

(On danse.)

*(Les C Y C L O P E S débarrassent les enclumes des dif-
férens ouvrages qu'ils fabriquoient pour les Dieux ,
& s'occupent à forger des traits pour L'AMOUR.)*

L'AMOUR , aux C Y C L O P E S.

Cyclopes , à mes loix , j'aime à vous voir fideles :
Mais pour rendre à mes traits le pouvoir d'enflammer ,
C'est aux Ris , aux Jeux d'animer ,

Par le mouvement de leurs aîles ,
Le feu qui sert à les former.

(*Les RIS & les JEUX tournent autour des fourneaux , font naître les feux qui servent à forger les traits de l'AMOUR , & aident les CYCLOPES dans leurs travaux.*)

L'AMOUR aux PLAISIRS & aux JEUX.

Plaisirs , en vain la Raison gronde ,
Le cœur vole au-devant de mes traits ;
Seuls vous dispensés mes bienfaits ,
Mon triomphe est le bonheur du monde.

Sous mes loix fixés la Beauté ,
Par des faveurs toujours nouvelles ;
Rassûrés la Timidité

Qui nuit souvent aux cœurs fideles ;
Servés - vous toujours de vos aîles
Pour fuir l'Audace & la Fierté.

Plaisirs , en vain la Raison gronde ,
Le cœur vole au-devant de mes traits ;
Seuls vous dispensés mes bienfaits ;
Mon triomphe est le bonheur du monde.

(*Pendant cette Ariette VULCAIN, va visiter les travaux des CYCLOPES , & donne la dernière main à leurs ouvrages.*)



SCÈNE III.

LES ACTEURS DE LA SCÈNE PRÉCÉDENTE.

D I A N E.

D I A N E , à part.

Dieux ! rien n'est égal à ma peine.
Quoi ! l'Amour en ces lieux ? . . .

V U L C A I N.

Quel dessein vous amene ?

D I A N E.

De tes soins industrieux
J'espérois obtenir un Égide ,
Qui pût défendre un cœur des traits de ce perfide :

(Montrant l'AMOUR.)

Ôsera-t-il toujours , avec témérité ,
Porter dans tous les cœurs le trouble & le ravage ?
C'est trop céder au Dieu qui nous outrage ;
Défendons notre liberté.

V U L C A I N.

J'arme Bellone & le Dieu de la Guerre :

C'est dans cet antre ténébreux

Que je prépare au Souverain des Dieux

La foudre , dont il sçait épouvanter la Terre.

(*Montrant l'AMOUR.*)

Cet Enfant , dont les Dieux révèrent le pouvoir ,
De ma main tient les traits qui servent sa vengeance ;
Mais en défendre un cœur n'est pas en ma puissance.

L'AMOUR , en souriant.

Tout l'Olympe doit le sçavoir.

(*Un Cyclope dispute à une Suivante de l'AMOUR
l'honneur de lui présenter ses traits ; il s'y blesse lui-
même , & la presse de reprendre le trait qui l'a blessé
& d'exécuter l'ordre de l'AMOUR.*)

D I A N E.

Que vois-je ? à quels exploits destines-tu ces traits ?

L'AMOUR.

A triompher des cœurs que tu soumets.

V U L C A I N , à D I A N E .

Déesse il faut aimer , quand l'Amour veut qu'on aime.

D I A N E , à V U L C A I N .

Sans le secours de ton pouvoir
Je sçaurai me servir moi-même.

L' A M O U R , en souriant.

Je pourrois tromper votre espoir.

L'AMOUR.	D I A N E .	V U L C A I N & LE C H O E U R , à D I A N E .
Je vais remporter la victoire.	Non , tu vas redoubler ma gloire.	Non , tu vas redoubler sa gloire.
Non , tu vas redoubler ma gloire :	Je vais disputer la victoire :	(A L' A M O U R .)
Les cœurs que je poursuis ne m'échappent jamais.	Les cœurs que j'ai soumis ne m'échappent jamais. Qui sçait te fuir , braves traits.	Tu vas remporter la victoire :
		Les cœurs que tu poursuis ne t'échappent jamais.

F I N D U P R O L O G U E .



ACTEURS CHANTANTS.

SILVIE, <i>Nymph</i> e de DIANE,	M ^{lle} . Arnould.
AMINTAS, <i>jeune Chasseur</i> ,	M. Legros.
HILAS, <i>Faune</i> ,	M. Gélin.
DIANE,	M ^{lle} . Duplant.
UNE NYMPHE de DIANE,	M ^{lle} . Dubriculle.
UNE <i>autre</i> NYMPHE,	M ^{lle} . Fontenet.
L'AMOUR,	M ^{de} . l'Arrivée.
UN CHASSEUR,	M. l'Arrivée.

CHŒURS, } *De Nymphes de DIANE.*
 } *De Faunes.*
 } *De Chasseurs.*

DRIADES.

NAÏADES.

CHASSEURS.

FAUNES.

GRACES.

PLAISIRS, RIS & JEUX.

DIEUX ET DÉESSES.

BERGERS.



PERSONNAGES DANSANTS.

ACTE PREMIER.

NYMPHES de DIANE.

M^{lle}. G U I M A R D.

M^{lle}. A L L A R D, P E S L I N.

M^{lles}. Rei, Mercier, St Martin Dauvilliers, Adélaïde,
Lafond, Gaudot, Delfevre, Vernier, Sidonie,
David, 1., Larie, Duperrei, Dervieux, Leroi,
Cornu, Haudinot, Isoire.



ACTE SECON D.

CHASSEURS.

M. G A R D E L.

M. D A U B E R V A L.

M^{rs}. Trupti, Riviere, Granier, Despréaux, Gardel, c.,
Leger, Lani, 2., Lieffe, Lani, 3., Martinet, Larue,
Aubri.

NYMPHES de DIANE.

M^{lle}. A L L A R D.

M^{lles}. Rei, Mercier, Lafond, Adélaïde,
Mimi, Gaudot, David, 1., Larie.

DRYADES.

Siane, David, c., Rouffelet, l'Huillier, Saron,
Audibert.

N A I A D E S.

M^e. D U P E R R E I,

M^{lles}. V E R N I E R, L E R O I.

M^{lle}. Dauvilliers, Delfevre, Isoire, Sidonie.

A C T E T R O I S I E M E.

U N P L A I S I R.

M. V E S T R I S.

A D O N I S , M. GARDEL. V É N U S , M^{lle}. GUIMARD.

B A C C H U S , M. DAUBERVAL. A R I A N E , M^{lle}. P E S L I N .

P É L É E , M. L A N I . T H É T I S , M^{de}. P I T R O T .

G R A C E S.

M^{lles}. H A U D I N O T , D E R V I E U X , L E R O I .

P L A I S I R S & J E U X.

**M^{rs}. C e z e r o n , M a l t e r , D o s s i o n , G r a n i e r , A u b r i ,
D e s p r é a u x , D u b o i s , G i g u e t , L a r u e , G a r d e l , c. ,
B o u r g e o i s .**

**M^{lles}. D e m i r é , S t M a r t i n , M e r c i e r , D a u v i l l i e r s ,
C h a f f a g n e , S i d o n i e , I f o i r e , M i m i , L a r i e ,
L e d o u x , R i v i e r e , P e r f e v a l .**





S I L V I E ,

BALLET-HEROIQUE.

ACTE PREMIER.

Le Théâtre représente une Forêt & des Bocages consacrés à DIANE ; on voit , dans le lointain , le Temple de cette Déesse.

La Scène se passe au Point du Jour.

SCÈNE PREMIERE.

A M I N T A S , seul.

A M O U R , laisse mon cœur en paix !
Quel triomphe pour toi , quelle gloire cruelle ,

D'accâbler un amant fidele,
 Sous la rigueur de tes traits ?

Chaque jour, dans ces bois, je devance l'Aurore ;
 Toujours plus empressé, toujours plus amoureux,
 J'attens la Nimphe que j'adore,
 Et tu me vois forcé de dévorer des feux
 Que le secret redouble encore.

Amour, &c.

Silvie ignore encor tout l'excès de ma flâme ;
 L'antiquité fert de voile aux transports de mon cœur :
 Amour, n'oserois-tu défarmer sa rigueur ?
 Sur tes plaisirs daigne éclairer son ame !
 Contraignons-nous, c'est-elle que je vois.

S C È N E I I.

A M I N T A S , S I L V I E.

A M I N T A S.

LA Chasse vous appelle à de brillans exploits,
 Chaque jour vous annonce une gloire nouvelle ;
 Vous imités bien l'Immortelle
 Qui vous enchaîne sous ses loix !

On ne connoît le pouvoir de vos charmes,
 Que par les maux qu'ils causent à l'Amour ;
 Vous n'embellissés chaque jour,
 Que pour lui coûter plus d'allarmes.

S I L V I E.

Rien ne m'est cher comme la liberté,
 Chaque jour m'en fait mieux connoître l'avantage :
 Sous ses loix Diane m'engage ;
 Je fais tout mon bonheur d'imiter sa fierté.

A M I N T A S.

Vous n'avez point de reproche à vous faire,
 L'Amour sans cesse éprouve vos rigueurs :
 Ce Dieu lit si bien dans les cœurs ;
 Devoit-il donc vous donner l'art de plaire ?

S I L V I E.

Pour se venger du mépris de ses feux,
 Il offre, à mes regards, sous des traits dangereux,
 Notre amitié, dont la douceur le blêsse ;
 Il me dit qu'il est dans vos yeux :
 Pour ne pas me livrer à ces soupçons fâcheux,
 J'ai besoin de vous voir sans cesse.

A M I N T A S.

Si l'Amour m'enflammoit pour vous,
 Eh ! pourriés-vous répondre à ma tendresse,

Sans vous expôser au courroux
D'une inexorable Déesse ?

Loin de voir à ce prix combler tous mes desirs,
A vaincre mon penchant je trouverois des charmes ;
J'aimerois mieux cent fois perdre tous mes plaisirs,
Que de les payer de vos larmes.

S I L V I E.

En vous justifiant, que vous flattés mon cœur !
Les Dieux vous ont formé pour faire mon bonheur,
Et non pour me causer des peines.
Notre amitié m'est chère, & des allarmes vaines
N'en troubleront plus la douceur ;
Les Dieux vous ont formé pour faire mon bonheur,
Et non pour me causer des peines.
Non, vous n'êtes point amoureux ;
Je ne vois point en vous l'air sombre & dangereux,
Que l'Amour donne à ce Faune qui m'aime.
Mon cœur, qui connoît bien le danger de ses feux,
Me dit qu'il faut le fuir avec un soin extrême.
De ce coupable amour, si vous brûlés, hélas !
Mon cœur me diroit bien qu'il faut vous fuir de
même,
Et mon cœur ne me le dit pas.

E N S E M B L E.

Amour, sous tes loix tout est peine ;
 Qu'un cœur se dérobe à ta chaîne,
 Sans cesse tu te plais à troubler son repos.

S I L V I E.

Allarmer l'amitié paisible.

A M I N T A S.

Intimider un cœur sensible. . . .

S I L V I E.

Dans le sein du bonheur nous préparer des maux ;

E N S E M B L E.

Ce sont-là de tes jeux, Dieu cruel ! . . .

S I L V I E.

Que je brave ;

E N S E M B L E.

Mais vas, jamais son cœur ne fera ton esclave :

Lance tes traits, épuise ton carquois :

S I L V I E.

Les soupirs. . . .

A M I N T A S.

Les rigueurs. . . .

E N S E M B L E.

Font bien connoître aux âmes,

S I L V I E ,

L'abus que tu fais de tes droits ;

A M I N T A S.

Et jusqu'à l'embarras de parler de tes flâmes ,

E N S E M B L E.

Oui, tout est peine sous tes loix.

A M I N T A S.

On vient. . . .

S I L V I E.

Dans nos bois solitaires
Les Nymphes vont se rassembler.

A M I N T A S.

Je me dois éloigner de vos secrets mystères.

S I L V I E.

Non ; l'Amour seul peut les troubler.





S C È N E I I I.

SILVIE, AMINTAS, NYMPHES

D E D I A N E.

(Les Nymphes arrivent en dansant , & s'arrêtent en voyant AMINTAS.)

S I L V I E.

C Hantés , Nymphes , chantés , sans craindre la présence

Du mortel qui s'offre à vos yeux ;

Il peut assister à nos jeux ,

Il brave , comme nous , l'Amour & sa puissance.

(On danse.)

(Les différens exercices des Nymphes forment le sujet de ce Divertissement ; les unes mettent leurs armes en faisceaux , pour danser au son du cor de leurs Compagnes ; d'autres se défont à la course , au javelot ; d'autres s'exercent à tirer de l'arc : SILVIE préside à leurs exercices , les encourage tour-à-tour , & fait admirer à AMINTAS leur adresse & leur légèreté.)

S I L V I E ,

S I L V I E .

Ces oiseaux , voltigeants de feuillage en feuillage ,
 Avant d'éprouver l'esclavage ,
 Par les plus doux concerts chantent leur liberté ;
 Ils cessent de chanter , quand l'Amour les engage.

A M I N T A S .

Peut - être leur félicité
 Leur fait oublier leur ramage.

S I L V I E , avec le C H Œ U R .

Quand l'Amour seroit un plaisir ,
 Diane nous dit de le fuir ,
 A sa voix il faudroit nous rendre :
 Pour un seul bien qu'elle veut nous défendre ,
 Il en est tant dont nous pouvons jouir.

Deux NYMPHES de DIANE , alternativement.

C'est pour charmer nos yeux , qu'on voit cette verdure

Se parer , chaque jour , des plus vives couleurs ;
 Et pour nous des Zéphirs l'haleine , toujours pure ,
 Répand , dans nos vergers , le doux parfum des fleurs.

Du Soleil voulons-nous éviter les ardeurs ?
 Nous trouyons dans nos bois une retraite sûre.

Cherchons-nous le repos? cette Onde, qui murmure,
 Invite à le goûter sur ses bords enchanteurs.

(Avec le CHŒUR.)

Riches des biens de la Nature,
 N'en cherchons point de plus flatteurs.

(On danse.)

S I L V I E & la première N Y M P H E ,
 alternativement avec le CHŒUR.

Dans ces forêts,
 Séjour de la paix,

La même ardeur nous appelle;
 Soutiens nos cœurs, toi qui les soumets,
 Puissante Immortelle!

Guide nos traits.

Docile à tes loix,
 Le cœur les suit par choix,
 Et chaque jour, à la fierté,
 Par toi-même excité,

Il sçait forcer au silence,
 Braver le Dieu qui t'offense,
 Tyran des Dieux & des Mortels,

Et dont nos traits défendent tes Autels.

Dans ces forêts, &c.

Dès que le jour luit à nos yeux ,
 Le bruit du cor nous rassemble en ces lieux ,
 Et jusqu'aux Cieux
 Porte les vœux
 Que tu reçois de nos cœurs heureux ,
 Soumis à ta puissance
 Et faits
 Pour goûter tes bienfaits :
 L'indifférence
 Tient lieu de tout bien :
 A l'innocence
 Tu fers de soutien.
 Daigne, invincible Déesse ,
 Nous inspirer ton adresse ;
 Guide nos traits.

S I L V I E .

Armés-vous.

L E C H Œ U R .

Armons-nous ,

Courons ,

Volons.

Dans ces forêts , &c.

(*Les Nymphes s'arment & partent pour la chasse ;
 précédées de SILVIE.*)

SCÈNE



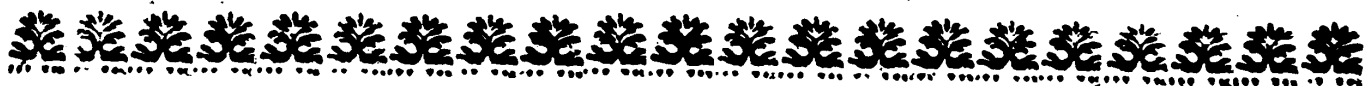
S C È N E I V.

A M I N T A S, *seul.*

P E U T - o n j o i n d r e u n c œ u r s i f e v e r e
A d e s y e u x f a i t s p o u r t o u t c h a r m e r ?
P o u r q u o i l u i d é f e n d - o n d ' a i m e r ?

P e u t - o n l u i d é f e n d r e d e p l a i r e ?

H i l a s v i e n t : q u e l d e s s e i n l ' a p p e l l e e n c e s f o r ê t s ?
A h ! j e v e u x l ' o b s e r v e r s o u s c e f e u i l l a g e é p a i s .



S C È N E V.

H I L A S & F A U N E S *de sa Suite.*

H I L A S.

G É m i r o n s - n o u s t o u j o u r s s o u s l e p o i d s d e n o s
c h â i n e s ?

S a n s c è s s e v e r r o n s - n o u s , i n f o r t u n é s A m a n s ,
C r o î t r e a u x y e u x d e n o s i n h u m a i n e s ,
E t n o t r e a m o u r , & n o s t o u r m e n s ?

D a n s c e s b o i s , o ù D i a n e e x e r c e s a p u i s s a n c e ,

O n v o i t r é g n e r l ' i n d i f f é r e n c e :

É l o i g n o n s d e c e f a t a l s é j o u r

L e s o b j e t s d e n o t r e c o n s t a n c e ;

Q u e l a r u s e n o u s s e r v e , a u d é f a u t d e l ' A m o u r .

S I L V I E,
L E C H Œ U R.

C'est trop gémir, c'est trop nous plaindre ;
Le Dépit & l'Amour doivent nous animer ;
Nous n'avons sçu nous faire aimer :
Sçachons du moins nous faire craindre.

(*H I L A S* sort avec sa suite.)



S C E N E V I.

A M I N T A S, seul, quand *H I L A S* & sa suite
sont partis,

Téméraire, tu périras !
Sers un amant fidele , Amour , arme mon bras !
(*Il sort.*)

(*La Symphonie de l'Entre-Acte peint une chasse,
interrompue par le bruit des armes.*)

F I N D U P R E M I E R A C T E.





ACTE SECON D.



Le Théâtre représente la Forêt de DIANE : le fond est occupé par des Rochers escarpés ; de distance en distance sont des Grottes consacrées aux Naiades.



SCENE PREMIERE.

(On voit des Nymphes descendre précipitamment des roches : elles sont poursuivies par des Faunes, qui le sont eux-mêmes par des Chasseurs qui viennent au secours des Nymphes ; les Faunes sont occupés alternativement à désarmer les Nymphes & à faire face aux Chasseurs.)

LE CHŒUR.

LES NYMPHES, SILVIE à leur tête.	LES FAUNES. HILAS à leur tête.	LES CHASSEURS, AMINTAS à leur tête.
Diane , c'est vous qu'on offense.	Nous vengons l'Amour qu'elle offense.	Nous volons à votre défense ,
Tonnés sur ces auda- cieux.	L'Amour vaut pour nous tous les Dieux ,	Immolons ces auda- cieux ;
Guidés-nous : vengean- ce, vengeance !	Hâtons-nous : vengean- ce, vengeance !	Hâtons-nous : vengean- ce, vengeance !
Tremblés, ravisseurs o- dieux.	Fuyés, tremblés, auda- cieux.	Tremblés, ravisseurs o- dieux.

S I L V I E , à part.

Veillés sur Amintas, protégés-nous, grands Dieux !

(*Des Faunes paroissent attaquer vivement AMINTAS ,
& l'empêchent de joindre HILAS , contre lequel SILVIE
lance son trait , sans le blesser.*)

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

S C È N E I I.

H I L A S , S I L V I E.

(*Des Faunes veillent sur HILAS pendant cette Sène.*)

S I L V I E.

O Ses-tu te flatter que je daigne t'entendre ?
Téméraire ! tu viens, jusques dans ce séjour,
Troubler l'hommage pur qu'à Diane on doit rendre.

H I L A S.

Je n'en dois qu'à vos yeux , je n'en rends qu'à
l'Amour.

Ce Dieu , sous vos tristes ombrages ,
Ne vient que pour verser des pleurs ;
Un froid mortel faisit les cœurs

A l'aspect de ces lieux sauvages ;
Il faut les fuir ; il faut un terme à vos rigueurs :
Venés dans mes forêts , par des liens flatteurs ,

Affûrer à l'Hymen deux cœurs & des hommages.
 Vous qui m'obéissés répondés à mes vœux.

(Des Faunes amènent , pendant le Dvo , un char ,
 attelé de tigres , pour l'enlèvement de SILVIE.)

H I L A S.

L'Amour le veut, vous fuirés
 de ces lieux.

S I L V I E.

Non, non, n'espere pas m'éloi-
 gner de ces lieux.

S I L V I E.

O Dieux ! protégés-moi. . . .

(Un nuage épais la dérobe au Faune , & la terre en-
 gloutit le char.)

H I L A S.

Ciel ! quel épais nuage ! . . .

Le char s'abîme ! Elle échappe à mes yeux ! . . .

Amour ! . . . Eh ! toi que l'on outrage ,
 Tu n'ôses triompher d'un pouvoir odieux !

Tu m'abandonnes à la rage !

Que fais - tu dans mon cœur , si tu trahis mes feux ?

(Il sort.)





S C È N E I I.

(*Bruit de triomphe , sur lequel AMINTAS & les CHASSEURS amènent des FAUNES désarmés.*)

A M I N T A S

(*aux Chasseurs*) (*seul.*)

C Onduifés ces captifs... Dieux! où trouver Silvie?

Eh! que me sert d'être vainqueur?

En vain j'ai triomphé, la Nymphe m'est ravie;

La fuite a dérobé le Faune à ma fureur.

Tout inspire en ces lieux l'épouvante & l'horreur.

Auteur de tous nos maux, Amour! vois ton ouvrage,

Et s'il t'en faut encore une plus vive image,

Tu la trouveras dans mon cœur.

Désespéré, je perds la beauté que j'adore :

Que le jour m'est cruel! justes Dieux, que j'implore,

Quoi! vous me laisserez survivre à ma douleur?

En perdant ce qu'on aime, on peut donc vivre en-
core?

Je ne connoissois pas l'excès de mon malheur!

Tout inspire, &c.



S C È N E I V.

H I L A S , A M I N T A S.

A M I N T A S.

JE vois Hilas..... cruel! rends-moi Silvie:
 Reconnois un rival, que tu viens d'accâbler.
 Seul tu sçais mon secret ; je puis le révéler ,
 Sûr de te l'arracher bientôt avec la vie.

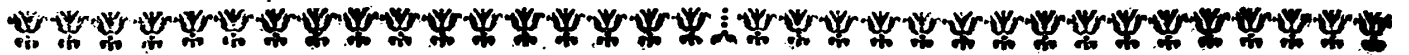
E N S E M B L E.

Tremble, l'Amour jaloux arme & conduit mon bras!
 Tu vas le reconnoître à ma fureur extrême :
 Quand on perd un objet qu'on aime ,
 Ah, que la vengeance a d'appas !

Tremble , l'Amour jaloux arme & conduit mon
 bras!

(*A M I N T A S* combat le *F A U N E* & le précipite des
 roches.)





S C E N E V.

NYMPHES & CHASSEURS.

(*On entend un bruit de Victoire.*)

(*Marche de NYMPHES & de CHASSEURS qui traînent à leur suite des FAUNES enchaînés : pendant cette marche, AMINTAS cherche SILVIE parmi les Nymphes ; & ne l'y trouvant point, il sort vivement.*)

UN CHASSEUR avec le CHŒUR.

Nous remportons la victoire,
 Nous triomphons de ces audacieux ;
 Que tout célèbre dans ces lieux,
 Et leur défaite , & notre gloire.

(*Aux FAUNES enchaînés.*)

L'audace n'a jamais désarmé la rigueur :
 Malheureux , vos fureurs à l'Amour font outrage ;
 De ces Nymphes , lui-même , il feroit le vengeur.

(*Aux NYMPHES.*)

Qu'ils portent , loin de nous , & leur honte & leur
 rage :

Eh ! laissés - leur la liberté ,
 Sont-ils faits pour porter les fers de la beauté ?

(*En leur arrachant leurs fers & les renvoyant.*)

UNE NYMPHE.

Venés régner dans nos bocages ;
 Plaisirs , accourés à nos voix ;
 Oiseaux , revenés dans nos bois ,
 Rien n'y troublera plus vos innocens ramages.
 Vous, Driades, fortés de ces chênes épais ,
 Où l'effroi vous retient captives ,
 Et vous, Nymphes des eaux , paroissés sur vos rives ;
 Que nos jeux suspendus , reprennent leurs attraits :
 Venés régner dans nos bocages , &c.

(Les NAÏADES sortent de leurs Grottes , & les DRIADES du creux des chênes où elles s'étoient renfermées pendant le combat des Faunes.)

Une NYMPHE aux DRIADES & aux NAÏADES.

Nymphes , dont la présence est si chere à nos yeux ,
 Vous voyés les vengeurs qu'à trouvé l'innocence ;
 Partagés nos plaisirs , embellissés nos jeux ,
 Et servés la reconnoissance.

(Les NAÏADES font jaillir de leurs Grottes des sources qui serpentent le long des rochers , & les DRYADES apportent des couronnes de chêne aux vainqueurs.)

Un CHASSEUR, aux NYMPHES de DIANE.

Cœurs ingrats , trouvés-vous des charmes

A braver le plus charmant des Dieux ?

Pour nous vaincre a-t-il d'autres armes

Que celles qu'il prend dans vos yeux ?

La beauté l'enchaîne sur ses traces ,

Pourra-t-il quitter ce séjour ?

Croyés que l'afile des Grâces ,

Est toujours celui de l'Amour.

L B C H Œ U R.

LES CHASSEURS.

Cœurs ingrats , trouvés vous des
charmes

A braver le plus charmant des
Dieux ?

Pour nous vaincre a-t-il d'autres
armes

Que celles qu'il prend dans vos
yeux ?

LES NYMPHES.

Eh ! pourquoi trouvés-vous des
charmes

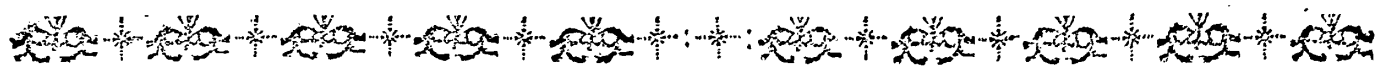
A servir le plus cruel des
Dieux ?

Son nom seul cause nos al-
larmes ;

Pourquoi nous l'offrir dans vos
yeux ?

*(Les DRYADES & les NAÏADES se retirent à
l'arrivée de DIANE.)*





SCÈNE VI.

LES ACTEURS DE LA SCÈNE PRÉCÉDENTE.

DIANE, descendant de son char.

DIANE.

Quels odieux concerts me faites-vous entendre ?
 Jusques dans mon empire, audacieux mortels,
 Croyés-vous à l'Amour élever des autels ?

(Aux NYMPHES.)

Et vous, à leurs discours vous laissés-vous surprendre ?

(Aux CHASSEURS.)

Ennemis de mes loix, redoutés mon courroux ;
 Tremblés !

LE CHŒUR.

Fuyons tous, fuyons tous.

(Les Chasseurs sortent.)





S C È N E V I I .

DIANE, LES NYMPHES, AMINTAS.

D I A N E .

P Ar de nouveaux sermens ranimés votre zèle.

A M I N T A S , derrière le Théâtre.

Belle Silvie , en vain je vous appelle

(A D I A N E , qu'il prend pour S I L V I E .)

Est-ce vous que je vois , Nymphes ?

(Reconnoissant D I A N E .)

Diane ! oh , Dieux !

D I A N E .

Téméraire ! . . . frémis pour l'objet de tes feux.

Apprends qu'à mes Autels la mort la plus cruelle ,

Puniroit la Nymphes rebelle

Qui de ses vœux pourroit se dégager ;

Silvie est dans mon temple , & tu peux l'y chercher :

Sûr des périls où tu l'exposes ,

Cherche à l'enflammer , si tu l'oses.

(*D I A N E* remonte au Ciel.)

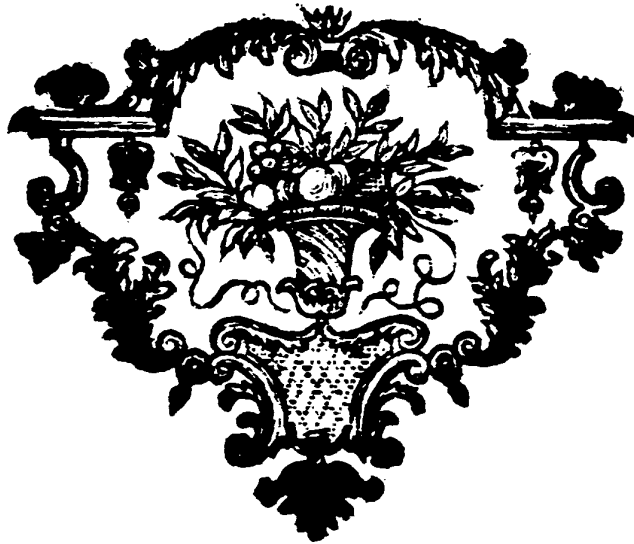
Les NYMPHES en Chœur, à *D I A N E*, qui les anime & qui répète leurs sermens.

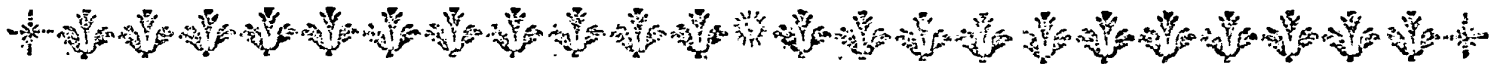
Jurons une éternelle haïne

A l'Amour, ainsi qu'aux amans.

Les douceurs que l'on goute en évitant sa chaîne
T'assûrent de nos cœurs bien mieux que nos sermens.

(*Les NYMPHES* sortent.)

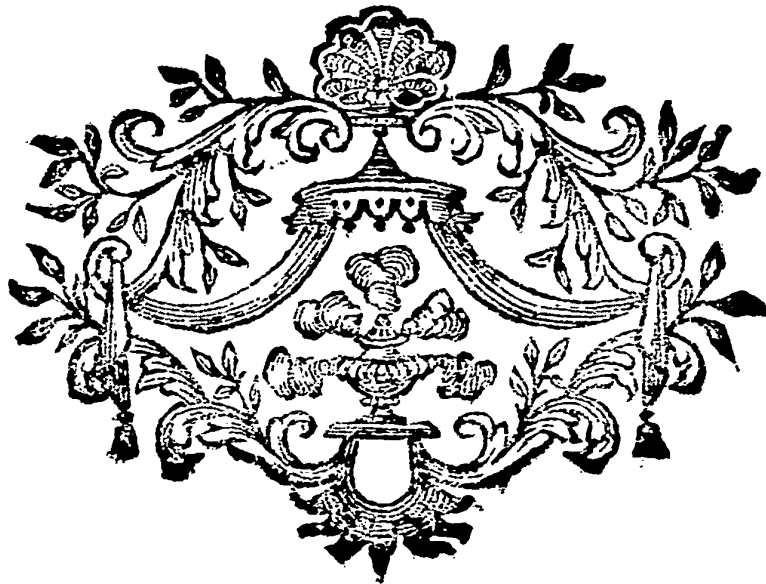




S C È N E V I I I .

A M I N T A S, *seul.*

ET je suffis encore aux tourmens que j'endure !
Nymphes cruelles ! . . . quels sermens !
Hélas ! il faut que la nature
Nous ait donné des cœurs bien différens.
Allons chercher Silvie . . . A l'ardeur qui m'anime
Otons tout espoir en ce jour :
L'instant fatal approche , il faut une victime ;
C'est à moi seul d'en servir à l'Amour.

FIN DU SECOND ACTE.



ACTE TROISIEME.



Le Théâtre représente l'intérieur du Temple de DIANE.



SCENE PREMIERE.

L'AMOUR, *sous la figure d'un jeune CHASSEUR.*

S I L V I E.

L'AMOUR, à part.

DIANE des Mortels reçoit ici les vœux ;
 Pour y trouver accès je suis réduit à feindre :
 Sous ce déguisement , dérobons à ses yeux
 Le Dieu qu'elle a raison de craindre.

(à S I L V I E.)

Qu'avec plaisir je me vois en ces lieux !
 Sans vous , j'aurois été victime de la rage.

S I L V I E ,

De ces audacieux,
Qui portoient dans nos bois le trouble & le ravage.

La chasse occupe mes loisirs ;
J'ai signalé mes traits par plus d'une victoire ;
J'ai trouvé l'épouvante où je cherchois la gloire ;
On s'égaré aisément sur les pas des plaisirs.

S I L V I E .

Jeune enfant , c'est l'Amour qui cause nos allarmes.

L' A M O U R .

L'Amour ? eh ! nos plaisirs ont pour lui tant de
charmes.

S I L V I E .

Puissiez-vous à jamais ignorer ses rigueurs !

Quand l'Amour a blessé nos cœurs ,
Il sourit en voyant nos larmes :

Le cruel badine avec les armes
Qui nous font verser des pleurs.

L' A M O U R .

On me l'avoit dépeint sous des traits plus flatteurs.

S I L V I E .

Il fait se déguiser , pour tromper l'innocence :
Nous sommes dans un Temple , où ce Dieu dange-
reux

N'ôsa jamais signaler sa puissance.

L' A M O U R .

L' A M O U R.

Qu'avec plaisir je me vois en ces lieux !

Souffrés que ma reconnoissance ,

Consacre à ces autels mon offrande & mes vœux.

(Il porte ses armes en offrande sur l'autel de DIANE.)

Reçois , Déesse tutélaire ,

Les armes que j'offre à tes yeux ;

Si mon hommage peut te plaire ,

Que je vais être glorieux !

S I L V I E.

Du destin d'Amintas ne pourriés-vous m'instruire ?

L' A M O U R.

Plaignés cet amant malheureux. *

S I L V I E.

Que dites-vous ? l'Amour a-t-il pu le séduire ?

L' A M O U R.

L'ignorés-vous encore ?

S I L V I E.

Amintas amoureux !

L' A M O U R.

Il aimoit une ingrate , il adoroit Silvie.

S I L V I E.

O Ciel !

S I L V I E,
L' A M O U R.

J'ai vu cet amant généreux
Pour elle immoler sa vie ;
J'ai vu son rival furieux
Le joindre, l'accâbler... Vous frémissés!...

S I L V I E.

Oh, Dieux!...

L' A M O U R.

Je dois, de ce récit, vous épargner le reste,
Et m'arracher au spectacle funeste
Des larmes qu'il coûte à vos yeux.

(Il sort.)





SCÈNE II.

SILVIE, *seule.*

AMintas a perdu la vie !

C'est pour toi, qu'il périt, malheureuse Silvie ;
Dans l'éternelle nuit tu viens de le plonger....

Amintas a perdu la vie !

Et je respire encore ! ah, c'est pour le venger!....
Immolons son rival à ma fureur extrême,

Cherchons cet odieux vainqueur,

(*Elle prend le trait que l'AMOUR a déposé sur l'autel.*)

Armons nous!.. Juste Ciel! que deviens-je moi-
même?..

Je m'affoiblis.... la mort est déjà dans mon cœur.

Ah ! je sens qu'à ton sort je ne saurois survivre :

Je ne puis te venger, du moins je vais te suivre.

(*Elle va pour se frapper du trait de l'AMOUR.*)





S C È N E I I I .

S I L V I E , A M I N T A S .

A M I N T A S , l'arrêtant ,

QU'allés vous faire , oh Dieux !

S I L V I E .

Je vous revoi ,

Cher Amintas !

A M I N T A S .

Quelle fureur , Silvie !

S I L V I E .

Eh ! qu'aurois-je fait de la vie ?

Je vous croyois perdu pour moi .

A M I N T A S .

Au fort d'un malheureux vous êtes trop sensible :

L'honneur de combattre pour vous ,

A rendu mon bras invincible ;

Le Faune est tombé sous mes coups :

Je viens armer votre courroux

Contre un ennemi plus terrible .

S I L V I E .

Du plaisir de nous voir occupons notre cœur .

BALLET-HÉROÏQUE.

45

A M I N T A S.

Je n'y trouve que trop de charmes.

S I L V I E.

Partagés donc tout mon bonheur.

A M I N T A S.

Arrêtés ! chaque mot redouble mes allarmes

Sortés enfin de votre erreur.

Tout ce que peut l'Amour inspirer de tendresse ,

Je le ressens , pour mon malheur :

Pour mieux cacher sa flâme enchanteresse ,

Ce Dieu , dans mon perfide cœur ,

Prenoit de l'amitié le voile séducteur.

Mais j'en jure à vos yeux , qui causent ma foiblesse ,

Ma mort vous vengera d'une coupable ardeur.

S I L V I E.

Ta mort ! quelle aveugle furie ?

Tu vengerois Diane , & punirois Silvie

(*Le Tonnerre gronde , la Terre tremble.*)

A M I N T A S.

Quel bruit je tremble ah , malheureux !

S I L V I E.

On arme contre nous & la Terre & les Cieux.

A M I N T A S.

Frappe , Déesse impitoyable !

S I L V I E,

S I L V I E.

Ces murs vont s'écrouler ! quel tremblement affreux !

E N S E M B L E.

Oh , Diane , suspens ton courroux redoutable !

Si l'objet le plus amoureux

A tes yeux est le plus coupable ,

C'est sur moi que tu dois te venger de nos feux !

Les NYMPHES , derriere le Théâtre.

Épargnés-nous , o justes Dieux !

S I L V I E.

De quels accens plaintifs ces voûtes retentissent ?

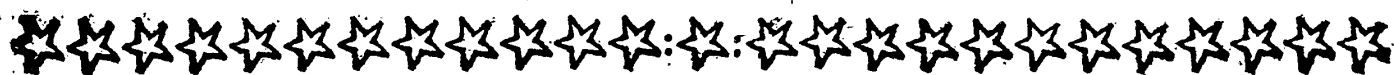
Du crime de mon cœur mes compagnes gémissent !

(Elle court ouvrir les portes du Temple à ses Compagnes.)

Les NYMPHES , en entrant sur le Théâtre.

Ciel , o Ciel ! où trouver un asile ?





SCÈNE IV.

SILVIE, AMINTAS, CHŒUR des NYMPHES.

SILVIE, aux NYMPHES.

EN ces lieux :

N'adressés point aux Cieux une priere vaine ;
Que vos cœurs soient saisis d'une fureur soudaine,
Une Nymphé a trahi ses vœux.

LE CHŒUR.

Périffe l'infidele !

AMINTAS.

O Dieux !

SILVIE.

Diane la poursuit.

LE CHŒUR.

Sa haine est légitime,
Nommés cet objet odieux.

SILVIE.

Silvie :

LE CHŒUR

Et le remord ne trouble point vos feux ?

Plus je vois Amintas, plus j'augmente mon crime.
 Le même instant offre à vos yeux
 Et la coupable & la victime.

(Elle prend le trait sur l'Autel, & va pour s'en frapper.)

A M I N T A S.

Dieux !

*(SILVIE n'ayant pas la force d'achever,
 & remettant le trait à une de ses
 Compagnes.)*

Je ne puis fervir la fureur qui m'anime !
 Vengés-vous !

A M I N T A S.

Arrêtés!.. Quel calme dans les airs!...
(Le silence succede au bruit.)

(Aux NYMPHES.)

Le Ciel s'appaise!... oh Dieux!... Écoutez ces
 concerts.

L E C H Œ U R.

D'où naissent ces concerts?





SCÈNE V.

L'AMOUR.

LES ACTEURS DE LA SCÈNE PRÉCÉDENTE.

L'AMOUR.

L'Amour vient dissiper le trouble de votre âme,
 Ne craignés point les coups que ce trait peut porter;
 Il ne pourroit fervir qu'à redoubler ta flâme,
 Si je la pouvois augmenter.

Diane m'a cédé, j'ai trompé sa vengeance :

L'Amour prompt à te protéger,

Dans son carquois a puisé ta défense ;

Ce trait, qui devoit la venger,

T'a, pour jamais, soumise à ma puissance.

A M I N T A S & S I L V I E.

Quels bienfaits ! quels momens ! Amour,
 Dieu de mon cœur !

Ta voix ranime encor nos ardeurs mutuelles ;

Tu nous rends à la fois la vie & le bonheur :

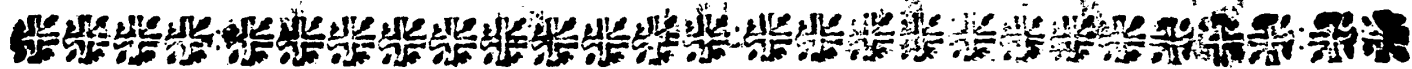
Mais tu n'auras jamais de sùjets plus fideles.

L'AMOUR.

Disparoissés, au gré de mes desirs,

Temple, où regnoit l'indifférence :

Par un effet de ma présence,
Devenus à l'instant l'asile des Plaisirs.



SCÈNE DERNIERE.

Le Temple de *DIANE* est remplacé par celui de l'*AMOUR* : différens Tableaux y retracent les Triomphes de ce Dieu : au fond du Temple sont deux Groupes, l'un représentant le Dieu du Silence, qui couvre d'un voile les Plaisirs qui lui présentent des fleurs ; l'autre les Grâces, prêtes à couronner les Amans : les Dieux s'y rassemblent ; les Bergers y accourent ; *Vénus* y trouve *Adonis* ; *Bacchus*, *Ariane* ; *Thétis*, *Pélée*, &c. & les hommages que l'Amour reçoit, & les chaînes que les Amans forment à ses autels, sont le sujet de ce Divertissement.

LES ACTEURS DE LA SCÈNE PRÉCÉDENTE.

L'AMOUR aux *NYMPHES*.

Nymphes, de mon pouvoir tout vous offre l'image,

Embellissés ma Cour, offrés-moi votre hommage.

(On danse.)

Les *NYMPHES* avec le *CHŒUR*.

Par tes bienfaits tu soumets l'Univers ;

Tu triomphes des cœurs, qui te faisoient la guerre :

L'Amour porte ses feux jufqu'au fond des Enfers.
Et fouvent d'un coup d'aile il éteint le tonnerre.

(*On danfe.*)

L' A M O U R.

Ma plus éclatante victoire
Est de foumettre la beauté.
Quand j'ai défarmé fa fierté,
Son bonheur affûre ma gloire.

Des Dieux & des mortels je comble les defirs ;
J'anime tout ce qui respire :

(*à AMINTAS & à SILVIE.*)

Et vous voyés que les Plaisirs
Marquent les rangs dans mon empire.
Ma plus éclatante, &c.

(*Les Plaisirs distribuent aux amants des guirlandes de fleurs , emblême des chaînes de L'AMOUR ; & tout fe réunit pour célébrer le triomphe de ce Dieu.*)

F I N.

A P P R O B A T I O N.

J'ai lu, par ordre de Monfeigneur le Vice-Chancelier, une nouvelle Edition de l'Opéra intitulé *Silvie*, représenté devant Leurs Majestés ; & je n'y ai rien trouvé qui ne doive en favorifer l'impression. A Versailles, ce 4 Octobre 1766.

DEMONCRIF.